

la poursuite de ces études, qui a accaparé une bonne partie de mon temps, aboutira simplement à la présentation du projet de loi qu'il avait élaboré. Les études supplémentaires ont révélé la nécessité d'envisager certains aspects importants d'une façon quelque peu différente, et j'ai bon espoir qu'il saura comprendre la chose.

Je m'attends que la mesure proposée soit prête à être présentée à la Chambre au cours de la session. J'espère que le programme de la Chambre permettra d'en aborder l'examen à ce moment-là, car j'estime que l'affaire est d'une importance capitale pour l'économie du pays. Et je crois que nombre de députés, des deux côtés de la Chambre, partagent mon avis.

J'ai constaté également qu'une révision approfondie de notre principale politique de l'aviation concernant les services aériens réguliers et les transporteurs assurant ces services, s'imposait. Certains redressements des données actuelles et du rôle futur sont nécessaires, si nous voulons nous adapter à l'évolution technique et économique rapide de l'aviation et à la forte concurrence mondiale. Ce qui sortira de cette révision, je ne puis le dire tant qu'elle ne sera pas achevée, mais des changements assez importants devront être faits pour sauvegarder notre position nationale et internationale et empêcher qu'elle ne s'affaiblisse par la dispersion des efforts.

Quant au domaine de la marine marchande et de la construction de navires, je crois que le programme mis sur pied par mon prédécesseur a donné de bons résultats, surtout dans le secteur de la construction navale et les secteurs apparentés. Je suivrai de près ce programme. J'ai peu de choses à ajouter pour l'instant sinon que les différentes requêtes qui nous ont été présentées font ressortir la nécessité d'une politique de la marine marchande plus appuyée, prenant la forme de subventions plus grandes. Soit dit franchement, la perspective n'est pas très agréable et je me rappelle que le rapport de la Commission d'enquête MacPherson sur les transports soulignait que les différents modes de transport devaient pouvoir se faire concurrence sans que l'un soit subventionné au détriment des autres.

J'ai également commencé, avec la collaboration des fonctionnaires de mon ministère, la revue de la structure générale des transports. Je souscris à l'opinion exprimée, je crois, par la Commission MacPherson et reprise par la Commission Glassco, savoir que l'intérêt du pays exige une appréhension générale et intégrée du problème des transports. Actuellement, je pense qu'il serait souhaitable de renforcer la coordination des différents organismes étrangers au ministère mais qui me font rapport. Toutefois, je n'ai pas encore mis au point

[L'hon. M. McIlraith.]

la meilleure méthode pour y parvenir. C'est encore un domaine que nous étudions en fond actuellement et auquel j'espère apporter des changements d'ici peu de temps, disons d'ici quelques mois. Pour moi, c'est une question de la plus grande importance.

Monsieur le président, j'espère que cette revue brève et générale simplifiera et permettra de hâter l'examen des crédits que je présente respectueusement à l'approbation du comité plénier.

Avant de terminer mes observations, je dois répéter une chose que j'ai mentionnée une fois à l'appel de l'ordre du jour. Même si je ne trouve pas déplaisantes les questions posées à l'appel de l'ordre du jour, il se présente des occasions où il faut abréger ses réponses et on ne peut pas toujours donner les explications qu'on voudrait. Cependant, quand on m'a posé ma toute première question comme ministre, j'ai saisi l'occasion de remercier l'ancien ministre des Transports de la civilité dont il avait fait preuve à mon égard le jour que j'avais été assermenté comme ministre. C'est peut-être bien peu de choses, mais, sous notre régime, je considère que c'est très important et je désire consigner ce fait au compte rendu, puisque nous étudions en ce moment les affaires du ministère des Transports. Je répète donc que j'ai apprécié cette marque de civilité.

**L'hon. M. Balcer:** Je veux tout d'abord féliciter le ministre, qui nous présente pour la première fois les crédits du ministère des Transports, de sa nomination à ce poste extrêmement intéressant. Je le remercie personnellement de ses bienveillantes paroles à mon égard, et je suis certain que lorsqu'il y aura un changement de gouvernement, ce sera encore, entre lui et moi, le même échange de bons procédés. En tout cas, je le remercie beaucoup de son obligeance.

Plus que pour tout autre pays du monde, le transport est une industrie de première importance dans un pays aussi vaste et important que le Canada. Le transport est en lui-même une industrie d'extrême importance en raison des services qu'il est appelé à rendre à la population canadienne et il l'est encore davantage, par le rôle de premier plan qu'il joue dans l'expansion du commerce et de l'industrie d'un pays exportateur. En fait, le transport est l'un des rouages clés dans le rôle de grand pays exportateur que joue le Canada.

Le gouvernement dirigé par le très honorable chef de l'opposition comprenait parfaitement cette importance des transports, et je suis sûr que tout observateur impartial admettra que depuis cinq ans, le ministère des Transports et l'ancien gouvernement ont réalisé de grandes choses dans le domaine des